

ESCH S'INVITE EN FINALE



Photo : julien garroy

Les handballeurs eschois ont remporté leur demi-finale de Coupe face à Dudelange (23-19). Ils connaîtront leur adversaire, ce soir, à l'issue du match entre Diekirch et Bascharage.

Esch, la passe

COUPE DE LUXEMBOURG (1/2 FINALES) Pour la septième année consécutive, le club du président Fancelli



En finale qui se disputera, samedi, Esch se prépare à affronter Bascharage. À moins que Diekirch ne réalise un exploit ce soir.

De notre journaliste
Charles Michel

L'histoire ne retient que les vainqueurs. Alors la manière, pensez donc... Hier soir, le duel dont est sorti vainqueur Esch ne restera pas dans les annales. Tout juste se rappellera-t-on que Dudelange n'a pas réussi à planter plus de dix-neuf pions au champion en titre.

Le début de rencontre se résume à un festival... défensif. Voyant en Alain Poeckes le principal danger de la base arrière, Peter Brixner lui colle Eric Schroeder sur le dos. Une bien belle inspiration de l'entraîneur eschois puisqu'il faudra un bon quart d'heure avant que l'international ne trouve le chemin des filets (3-5, 15^e).

Le moment où le technicien allemand décide de faire entrer Decker

et Martin Muller, ses deux artilleurs. Si le dernier permet à Esch de repasser devant (6-5, 19^e), le premier nettoie la lucarne de Hensen dans la foulée (7-5). Esch enchaîne, infligeant au total un 6-1 à son adversaire (9-6, 25^e).

Une bonne passe s'expliquant par une défense retrouvée, resserrée, ne laissant qu'une infime marge de manœuvre aux Dudelangeois. Dan Ley, par exemple, n'arrive pas à se défaire de l'étroite surveillance de Labonté et Bock.

Zuzo fait des merveilles

Et quand il y parvient, Zuzo s'interpose (24^e). De retour à la compétition après une rupture des ligaments croisés du genou droit, le Français fait des merveilles et écoeure notamment Zeimetz (24^e) et Rech (27^e).

À cela s'ajoutent un excellent Schroeder, tant dans son travail de cerbère que dans celui de finisseur,



ESCH - DUDELANGE 23-19 (13-8)



Gymnase de la Coque. Arbitrage de MM. Frieseisen et Niederprüm. 1 200 spectateurs.

ESCH : Zuzo (tout le match, 16 arrêts), M. Muller 3, Hoffmann 9, Labonté, Kohl 1, Franzen, Pulli 1, Decker 2, Bock 3, Kohn, Schroeder 5, F. Muller, Quintus.

Penalties : 0/1.

Deux minutes : Labonté (8^e), Bock (8^e), Quintus (17^e), Quintus (42^e), Decker (42^e), Labonté (50^e).

Carton rouge : Quintus (57^e).

DUDELANGE : Hensen (tout le match, 12 arrêts), Poeckes 3/1, Rech 3, Zeimetz, Dom 2, Ené 1, Anobile, Ameddah 6/2, Wirtz, Ley 1, Molitor, Theis 1, Zatko 2.

Penalties : 3/3.

Deux minutes : Ameddah (41^e), Rech (46^e), Ené (56^e), Rech (57^e).

Évolution du score : 5^e 1-0; 10^e 3-1; 15^e 3-5; 20^e 6-5; 25^e 10-7; 35^e 15-9; 40^e 16-13; 45^e 17-16; 50^e 18-18; 55^e 19-18.

VESTIAIRES

«Dans la douleur»

Sedin Zuzo (Esch) : «Je suis content de jouer la finale mais cette qualification, on l'a décrochée dans la douleur. Il y a du mieux mais on peut encore largement mieux faire.»

Martin Muller (Esch) : «On a mis au point un système défensif face une attaque que l'on connaît bien. En prenant en strict Alain (Poeckes), on a fait en sorte de bloquer également Ameddah. En seconde période, on a moins respecté les consignes ce qui a permis à Dudelange de revenir.»

Kamel Ameddah (Dudelange) : «On n'a pas joué notre jeu. Le début de match fut une catastrophe, on se prend quand même un 4-0 alors qu'on joue à 6 contre 4! On a manqué de rythme. En seconde période, on fait l'effort pour revenir mais sur la fin, il nous a manqué un peu de jus.»

Dan Ley (Dudelange) : «On n'a pas vraiment joué au handball. On a raté des situations favorables. C'est dommage.»

DANS LA ZONE

Hanus de retour

Victime d'une rupture du tendon rotulien le 12 octobre et en arrêt de travail depuis, l'entraîneur de Diekirch a reçu une autorisation exceptionnelle de la Caisse maladie pour assister à la rencontre. Mais depuis les tribunes. Toujours bien mieux que de gérer son équipe par téléphone...

WAGNER INCERTAIN Daniel Wagner jouera-t-il face à son club formateur? Pas sûr, puisque mardi soir, à cinq minutes de la fin de l'entraînement, le Brasseur s'est tordu la cheville. Si la blessure ne semble pas bien grave, l'ailier droit pourrait être laissé au repos en vue de samedi.

LES BRASSEURS EN SPECTATEURS Hier soir, Sandor Rac et ses joueurs ont assisté à la demi-finale

entre Dudelange et Esch. Interrogé sur l'adversaire qu'il aimerait rencontrer, l'entraîneur a d'abord rappelé qu'«il y a d'abord une demi-finale à jouer», puis qu'aucune formation n'avait ses faveurs : «Contre Dudelange, on reste sur un succès et une défaite. Quant à Esch, nous n'avons pas perdu une seule de nos quatre dernières confrontations. Mais c'est toujours très serré. Alors je n'ai pas vraiment de préférence...»

UN BUS POUR LES SUPPORTERS DE DIEKIRCH Une centaine de supporters nordistes sont attendus à la Coque. Pour faciliter leur déplacement, le CHEV met à la disposition de ceux qui le souhaitent un bus. Le départ est prévu à 17 h 15 de la piscine municipale.

Cette demi-finale a été très hachée : les deux équipes ne se sont pas fait de cadeaux.

de sept!

disputera la finale. Une assiduité que n'a pu stopper hier soir Dudelage (23-19).

et un efficace Hoffmann sur son aile droite, trouvant à six reprises la faille en première période. De quoi permettre à Esch de rejoindre les vestiaires avec cinq longueurs d'avance (13-8).

De quoi mettre un sérieux coup au moral d'une formation dudelageoise coupable de trop nombreuses largesses défensives. C'est bien simple, la fameuse forteresse Poeckes-Ley-Zatko-Ené ressemble pour le coup à un vulgaire muret que les Eschois enjambent, contournent mais sur lequel ils butent rarement. À l'image de Christian Bock, excellent hier soir, trompant Hensen à plus de neuf mètres (14-8, 34^e).

Dudelage réagit enfin et se montre notamment plus entreprenant en combinant astucieusement. Ley en profite pour inscrire son premier but (15-10, 36^e). Plus pressant également, les hommes de Skercevic reviennent à deux longueurs (15-13, 39^e).

Quelques instants plus tard, pour la deuxième fois de la rencontre, Quintus coupable aux yeux du duo arbitral d'une faute sur Ley écope de deux minutes d'exclusion. Passant par là et protestant quelque peu, Decker est invité à l'accompagner. En supériorité numérique (6-4), Dudelage n'en profite pas. Ou pas assez. Dudelage reste dans le sillage et revient même à hauteur de son adversaire sur une action pleine de rage d'Ameddah (18-18, 50^e). Mais ne passera jamais devant, Esch géant tout simplement mieux les moments clés.

Esch se hisse donc en finale de la Coupe de Luxembourg. Et ce pour la septième fois consécutive!



Jeff Decker et les Eschois, sont de vieux habitués de la finale de la Coupe!

Les résultats

- Messieurs**
Hier
Esch - Dudelage 23-19
Aujourd'hui
20 h 30 : Bascharage - Diekirch
- Dames**
Hier
Schiffange - Mersch 23-13
Aujourd'hui
18 h 30 : Diekirch - Bascharage

Krack : «En Coupe, tout peut se passer»

Contre Bascharage, Diekirch risque la purge. Son portier préfère ne pas y penser...

Du haut de ses 20 ans et de son 1,97 m (102 kg), Jacques Krack est passé du statut de n° 3 à celui de n° 1. Une étonnante ascension récompensant avant tout un réel investissement. Ce soir, ce sera sa troisième apparition à la Coque après deux finales (perdus) avec l'équipe junior et réserve. Un stade qu'il ne désespère pas d'atteindre...

Dans l'esprit de beaucoup, Bascharage est déjà qualifié pour la



Jacques Krack.

finale. Que cela vous inspire-t-il?

Jacques Krack : On sait qu'on a un cadre limité et que Bascharage est une grosse équipe. Après, Bascharage vient de connaître de gros problèmes à Dudelage.

Oui, mais Diekirch n'est pas Dudelage...

On sait que ça peut se transformer en débâcle mais on a confiance en nous et en l'entraîneur.

Au vu de sa saison, retrouver Diekirch en demi-finale, c'est presque inespéré, non?

On a eu un peu de chance au tirage en jouant contre Redange et Mersch. En core fallait-il gagner ces deux matches. On a travaillé pour et être là aujourd'hui est une récompense.

Un bol d'air au milieu d'une saison galère...

On forme un supergroupe avec une belle ambiance. Mais, avec tous

nos blessés, nous n'avons pas été épargnés par le sort. Même notre entraîneur s'est blessé...

Il y a à peine plus d'un an, dans un match décisif à Schiffange pour l'accession au play-off titre, l'entraîneur de l'époque, Grzegorz Zmijewski, était entré en jeu à votre place. Comment avez-vous vécu cet épisode?

Avant le match, dans le vestiaire, il m'avait dit : "Tu ne joues pas". Sur le coup, j'étais déçu mais je n'ai rien dit car j'ai beaucoup de respect pour lui. C'est un ancien gardien professionnel qui m'a beaucoup appris. **Depuis le début de saison, vous êtes titulaire.**

Comment expliquez-vous cette ascension?

Contrairement à Pirotte (Denève) qui est très pris par son travail, j'ai effectué entièrement la préparation d'avant-saison. Pour le premier

match, à Esch, l'entraîneur m'a désigné comme n° 1 devant Pirotte. Je n'ai pas beaucoup d'expérience à ce niveau mais j'apprends.

Au fait, la finale, vous y pensez?

En Coupe, tout peut se passer! Vous y croyez vraiment. **Contrairement au football, la Coupe de Luxembourg ne livre jamais de vrais surprises telles un club de Promotion sortant un club de l'élite...**

Et bien nous serons peut-être les premiers...
Recueilli par C. M.



Arbitres : MM. Facchin et Sarac
BASCHARAGE : Gardiens : Jovicic et Pirotte. **Joueurs de champ** : Ostrihon, Paulus, Wasmes, Milakovic, Grobelny, Justen, Wagner, Schmidt, Urbanowicz, Nguyen, Meis, Hummel.
DIEKIRCH : Gardiens : Krack et Denève. **Joueurs de champ** : Prozynski, Flies, Didelot, Smyrgala, Link, Thillen, Weis, Hansen, Fasbinder, Junker, Paulus.

TENNIS

Israël ne perd pas de temps



L'équipe luxembourgeoise de Fed Cup a bien mal entamé sa compétition 2011. À Eilat, les joueuses grand-ducales ont subi d'entrée la loi des Israéliennes. Face à leur public, elles ont remporté les deux premiers simples, s'assurant par la même la victoire dans ce premier match du Groupe B Europe/Afrique. Lors du premier match, Anne Kremer s'est inclinée en trois sets face à Julia Glushko, 205^e mondiale, vainqueur 6-1, 5-7, 6-0. Dans le second simple, Mandy Minella n'a rien pu faire contre Shahar Peer, 11^e mondiale, qui s'impose en deux manches, 6-3, 6-3. Enfin la paire Cornelius/Minella n'a logiquement pas vu le jour face à Glushko/Peer, vainqueur 6-1, 6-1.

UNE RADWANSKA EN CACHE
UNE AUTRE En raison d'une blessure au pied en fin d'année dernière, Agnieszka Radwanska (10^e WTA) n'avait pas été retenue dans la sélection polonaise. Mais au vu de son parcours à l'Open d'Australie où elle se hissa en quarts de finale, Tomasz Wiktorowski, le capitaine polonais, l'a appelé au dernier moment. Une Radwanska en chasse une autre puisque l'arrivée d'Agnieszka fait sortir de l'équipe sa sœur, Urszula.

À LA VOLÉE

ZAGREB (ATP 250, indoor, 292 680 euros)

1^{er} tour : Clement (FRA) bat Kukushkin (KAZ) 6-4, 6-3; Marchenko (UKR) bat Lajovic (SRB) 7-5, 6-2.
2^e tour : Mayer (ALL/n°5) bat Radek Stepanek (RTC) 7-6, 6-3.

JOHANNESBURG (ATP 250, dur, 325 000 euros)

3^e tour : Sela (ISR) bat Roger-Vasselin (FRA) 1-6, 7-5, 6-4; Huta Galung (PBS) bat Tipsarevic (SRB/n°3) 6-7, 6-4, 7-6; Wolmarans (RSA) bat Sijlsing (PBS) 4-6, 6-3, 6-4; Beck (SVQ) bat Dabul (ARG) 7-5, 7-6; Soeda (JAP) bat Schüttler (ALL/n°7) 3-6, 6-4, 6-4.

SANTIAGO (ATP 250, terre battue, 292 680 euros)

1^{er} tour : Nalbandian (ARG/n°1) bat Berlocq (ARG) 6-2, 2-6, 6-2; Zeballos (ARG) bat Hocevar (BRE) 7-6, 6-4; Giraldo (COL/n°8) bat Bagnis (ARG) 2-6, 6-3, 6-2; Fognini (ITA/n°7) bat Kubot (POL) 7-6, 6-2; Machado (POR) bat Rios (CHI) 6-2, 6-0; González (ARG) bat Monaco (ARG/n°2) 6-4, 3-6, 6-4.

Murray en double avec... Djokovic?

Le Serbe Novak Djokovic, n° 3 mondial, a évoqué avec le Britannique Andy Murray (n°5), qu'il a battu en finale de l'Open d'Australie, la possibilité de s'associer en double au Masters 1000 d'Indian Wells (États-Unis), a rapporté hier *Sportske Novosti*. «Nous avons parlé à Melbourne de la possibilité de jouer le double ensemble à Indian Wells et j'évoquerais à nouveau (cette possibilité) avec lui», a déclaré Djokovic, cité par le quotidien sportif serbe. Le n° 3 mondial a précisé qu'il n'avait pas insisté sur cette question après la finale gagnée en trois sets (6-4, 6-2, 6-3) : «S'il est d'attaque pour le double, nous jouerons certainement ensemble.»

Les deux joueurs de 23 ans, nés à une semaine d'intervalle en mai 1987, entretiennent une amitié de longue date.